

# ITINÉRAIRE

## Départ

Le parcours démarre devant le Cortil Jonet à Borlez. En laissant les installations de la plaine de jeux dans votre dos, partez vers la droite pour atteindre un carrefour à 4 branches. Le long de cette route, vous pouvez découvrir une drève de 72 tilleuls plantés par les élèves des écoles primaires en 1982.

Au croisement, la première **chapelle** est consacrée à **Saint-Éloi (A)**.

En continuant tout droit, vous empruntez le chemin du Corainon, bordé sur votre gauche par une vaste plantation d'arbres fruitiers à basse tige.

Au bout du sentier, vous atteignez la rue Saint-Pierre, indiquant que vous êtes à Waleffe-Saint-Pierre, autrefois propriété de la Principauté de Stavelot.



## Site de Waleffe-Saint-Pierre

Prenez à droite et découvrez non loin le **site de Waleffe-Saint-Pierre (B-C-D)** qui abrite plusieurs bâtiments d'exception. Ils gardent encore aujourd'hui le souvenir de princes-évêques liégeois ainsi que de souverains étrangers.

Laissant la Ferme Saint-Pierre dans votre dos, continuez à gauche, sur le Chemin du Fond de la Maronne pour poursuivre votre route le long du « Tîdge di Lîdje », sentier qui contourne le parc du château.



Ce chemin était autrefois très fréquenté. Il menait notamment à Viemme et à d'autres villages en direction de Liège par des sentiers aujourd'hui disparus.

Au bout du sentier, découvrez la **chapelle Pirotte (E)** qui se dresse à votre gauche.



## Termogne et le hameau de Saives



Traversez la route et continuez dans la rue Derrière les Haies jusqu'au carrefour. Prenez ensuite la rue Pierreux sur la droite puis à nouveau à droite dans la rue Après Waleffe. L'occasion d'admirer le paysage qui vous est offert par les **vastes étendues agricoles de la Hesbaye (F)** en direction de Termogne.



Juste avant le prochain croisement, empruntez le Sentier du Tram à votre droite. Puis continuez tout droit sur la rue de Termogne jusqu'au carrefour à 4 branches. Continuez à gauche, rue Sainte-Anne puis à droite rue Saint-Blaise où vous découvrirez la **chapelle Saint-Blaise (G)** avant d'arriver dans le **hameau de Saives (H-I-J)**.

Implanté au milieu de l'openfield hesbignon, le hameau de Saives tranche par son environnement et la qualité de son architecture, datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle et sans doute au courant des « Lumières ». Rares sont les ensembles architecturaux atteignant un tel degré d'homogénéité et de style.

## Retour vers Borlez



Quittez le hameau en longeant le parc du château par la rue de Saives puis empruntez le Sentier du Tumulus jusqu'à la rue de Labia. A la sortie du sentier, prenez à gauche puis à droite dans la rue de la Centenaire. Au croisement, continuez quelques mètres et découvrez sur votre droite la **chapelle Saint-Roch (K)**.

En revenant sur vos pas, prenez à gauche, la rue Saint-Roch, qui vous ramène au carrefour à 4 branches, emprunté plus tôt. Remarquez sur votre droite la **niche qui contenait auparavant une statue de Sainte-Anne, de la Vierge et du Christ**. Prenez la rue de la Station sur votre gauche jusqu'à la **chapelle du Bon Dieu d'Ans (L)**. Continuez à droite dans la rue du Bon Dieu d'Ans puis dans la rue Basse Voie. Au croisement, prenez la rue d'Aineffe en face de vous sur la gauche. Au carrefour, sur votre gauche, observez l'ancienne maison communale et école de Borlez. Plus loin, sur votre droite, découvrez la **chapelle Saint-Agrapha (M)**.

Au bout de la rue d'Aineffe, tournez à droite et retrouvez votre point de départ.



### Sources :

\* Site de la commune de Faimés : [www.faimés.be](http://www.faimés.be)

\* Louise Schröder, *Mémoire de fin d'études* : « Chapelles et potales de l'unité pastorale de Berloz, Faimés et Geer : histoire, typologie et évolution architecturale (XVIII<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècle) », 2023.

\* Les numéros 248, 262, 328 et 339 de la revue « Faimons-Nous » : [www.faimonsnous.be](http://www.faimonsnous.be)

# PROMENADE DES CHAPELLES

Témoignant de la piété populaire d'autrefois, la commune de Faimés regorge de petites chapelles et de potales. En parcourant les villages et les campagnes, vous avez l'occasion d'en découvrir une dizaine, en plus du remarquable château de Waleffe et du charmant hameau de Saives.



**DÉPART** : Cortil Jonet, rue Cortil Jonet à Borlez

**DISTANCE** : 12,9 km

**BALISAGE** : rectangle jaune

Ce parcours est adapté aux vélos

Vous constatez qu'une balise est manquante ?  
Contactez l'ADL ou la commune !

Retrouvez les promenades sur le site  
de la commune et celui de l'ADL  
[www.faimés.be](http://www.faimés.be)  
[www.berloz-donceel-faimés-geer.be](http://www.berloz-donceel-faimés-geer.be)

**.ADL** BERLOZ  
DONCEEL  
FAIMÉS  
GEER



- DÉPART**
- Route goudronnée
- ⋯** Sentier

En vous éloignant du tracé, découvrez également :

- 1 Chapelle de la Motte
- 2 Chapelle des Victoires
- 3 Chapelle Notre-Dame de Lourdes
- 4 Chapelle Saint-Pompée
- 5 Calvaire du Grand Bon Dieu



## A Chapelle Saint-Eloi

Construite par le notaire Dejardin en 1841 en remerciement d'une grâce obtenue, cette chapelle est entourée de deux tilleuls (déjà du temps des Celtes, il était de coutume de planter des arbres majestueux en des lieux « sacrés »). Saint-Eloi est le saint patron des orfèvres ; il est fêté le 1<sup>er</sup> décembre. Protecteur des chevaux, du bétail et des récoltes, il est aussi invoqué contre les furoncles, l'épilepsie, les plaies aux jambes, les abcès ou encore la maladie des yeux.

## B Ferme du Château

Composée de deux tours d'angle et d'un portail datant de 1598, elle se réduit de nos jours à une longue aile à front de rue, entre ses deux tours cylindriques, et accueille une herboristerie.



## C Château de Walleffe



Érigé entre 1706 et 1711 sous la direction de l'ingénieur français J. Verniole, il représente un joyau architectural du style mosan, classé patrimoine exceptionnel de Wallonie. Reconstitué sur les fondations d'une ancienne construction, il fut finalisé au XVIII<sup>ème</sup> siècle sous la supervision de Blaise-Henri de Corte, descendant de l'industriel liégeois Jean de Corte,

également connu sous le nom de Curtius. Le bâtiment principal se caractérise par un corps de logis rectangulaire à toit mansardé, flanqué de deux ailes. Les matériaux principaux sont la brique blanchie et la pierre de Meuse. L'ensemble est agrémenté d'une cour d'honneur, de parterres et d'une terrasse au nord. À l'intérieur, la décoration et le mobilier reflètent le goût du XVII<sup>ème</sup> siècle, avec des gravures et des motifs inspirés de Louis XIV et du style chinois. La famille de Potesta est propriétaire du domaine depuis 1766, perpétuant ainsi treize générations de résidence dans ce lieu emblématique, offrant aux visiteurs une expérience authentique de la vie de château.

## D Ferme Saint-Pierre

Aujourd'hui appelée Ferme Laruelle, il s'agit d'un bâtiment en quadrilatère avec des constructions datant des XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, autour d'une cour irrégulière enjolivée par une loggia en colombage datant de 1645. Il possède un portail armorié de 1567 portant 4 blasons. La ferme servit de refuge au groupe « Otarie » de l'Armée secrète au cours de la Seconde Guerre mondiale, comme en témoigne la plaque commémorative à l'entrée de la ferme.



## E Chapelle Pirotte

Si on ignore la date exacte de sa construction, on sait que la chapelle a été bâtie après 1918 par les familles Pirotte et Flaba. Entourée de deux tilleuls, elle est consacrée au Sacré Cœur, une dévotion au Cœur de Jésus-Christ, qui met l'accent sur les concepts d'amour et d'adoration voués au Christ.



## F Paysage de Hesbaye

La Hesbaye est connue pour ses paysages agraires à champs ouverts. Les sols limoneux, composés de particules fines, sont d'une fertilité des plus élevées et permettent des cultures riches. Le relief est légèrement ondulé, l'altitude est peu élevée et les jeux de couleurs varient selon la rotation des cultures et les saisons.

## G Chapelle Saint-Blaise

Encadrée de deux tilleuls, cette chapelle se distingue par son petit clocheton en surplomb, offrant une atmosphère esthétique et poétique. Après la destruction de la cloche (le « bourdon ») de la chapelle Notre-Dame de Saives en 1672, le clocheton fut ajouté à la chapelle Saint-Blaise, renouant avec les traditions anciennes pour convoquer les fidèles. Saint-Blaise, évêque et médecin arménien du IV<sup>ème</sup> siècle, est vénéré pour ses miracles et invoqué pour divers maux, notamment les affections de la gorge et de la poitrine. Sa fête est célébrée le 3 février.

## H Chapelle de Saives

La bâtisse dédiée à Notre-Dame et Saint-Lambert remonte à la fin du Moyen Âge. Ravagée lors de la guerre franco-hollandaise en 1672, la chapelle romane fut réduite en cendres. En 1754, Lambert Walthère van den Steen, abbé d'Amay, la reconstruisit entièrement en réutilisant les pierres de l'ancienne église pour le soubassement.

Caractérisé par un clocher-porche, une courte nef et un chœur à trois pans, cet édifice abrite à l'intérieur trois grandes peintures en grisaille sur bois, datant du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ornant les côtés de la nef. Cédée à la commune par le Comte van den Steen pour le franc symbolique, la chapelle fut restaurée dans les années 1980 grâce à l'assistance de la Région wallonne et de la Fondation Roi Baudouin. Aujourd'hui, elle est le théâtre de concerts, d'expositions et d'autres événements culturels.



## I Chateau Pecsteen



La bâtisse prend des allures de château-ferme fortifié avec ses bâtiments disposés en L autour d'une cour pavée ouverte sur un grand parc. Cet ensemble en briques, calcaires et grès remonte au XVIII<sup>ème</sup> siècle mais a subi plusieurs remaniements au XIX<sup>ème</sup> siècle, comme la construction de sa grange ou la réfection du portail d'entrée.

On épinglera un corps de logis s'élevant sur deux niveaux de cinq travées et agrandi de deux travées, ainsi que des bâtiments plus anciens, du XVII<sup>ème</sup> siècle, servant de chartils et d'étables.

## J Ferme Lambrechts

Le château-ferme de Saives a été érigé dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle par les Van den Steen, seigneurs de Saives. Il s'agit d'un imposant quadrilatère composé d'une exploitation agricole et d'un logis seigneurial, inscrit dans un écrien de verdure.



## K Chapelle Saint-Roch

Le reposoir, érigé au-dessus d'un ancien bâtiment abritant un puits, est probablement antérieur à la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Alors que ses portes latérales sont désormais murées, il renferme une statue de Saint-Roch, accompagné de Sainte-Thérèse de Lisieux et de Saint-Joseph avec l'enfant Jésus. Après des études de médecine, Saint-Roch s'employa à soigner les malades de la peste jusqu'au moment où il contracta lui-même la maladie. Il est traditionnellement représenté avec un chien portant du pain, d'où le terme « roquet » pour désigner un chien. On invoque Saint-Roch contre les maladies contagieuses et il est le saint patron de divers métiers. Sa fête est célébrée le 16 août.

## L Chapelle du Bon Dieu d'Ans

Cette chapelle a été construite au XIX<sup>ème</sup> siècle et est protégée par deux tilleuls centenaires. À l'intérieur, se trouve un autel en bois bleu foncé et une inscription au mur rappelle Notre Dame de Miséricorde.

## M Chapelle Saint-Agrapha

La chapelle, érigée en 1766, était un lieu de pèlerinage pour invoquer Saint-Agrapha contre les maux de ventre. Elle est célébrée le 18 août. La peinture que l'on peut distinguer à l'intérieur et qui représente Saint-Agrapha, est plutôt récente et remplace une statue volée en 1980, préservant ainsi l'intégrité de l'édifice. Les niches de la chapelle abritent des statues du Christ et de la Vierge, tandis que l'inscription au-dessus de la porte révèle un don des familles Carlier et Maset. Cette bâtisse octogonale en brique peinte blanche, surmontée d'un toit conique en ardoises, précède un petit cimetière privé.